



HAL
open science

Les stéréotypes de genre sur les forums de discussion dédiés au sport

Natacha Ordioni

► **To cite this version:**

Natacha Ordioni. Les stéréotypes de genre sur les forums de discussion dédiés au sport. Roger, A., Terret, T. Sport et genre, 4 (Objets, arts et médias), L'Harmattan, 2007, Objets, arts et médias, 2747595668. hal-01874773

HAL Id: hal-01874773

<https://univ-tln.hal.science/hal-01874773>

Submitted on 3 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les stéréotypes de genre sur les forums de discussion dédiés au sport

Natacha Ordioni

Université du Sud Toulon-Var

En dépit de l'accroissement notable de la pratique sportive féminine depuis les années 1960¹, d'importantes disparités genrées se maintiennent : la pratique sportive des femmes est plus irrégulière² et adopte des formes moins institutionnelles - les femmes ne détiennent qu'un tiers du total des licences et seulement 10% d'entre elles participent à des compétitions. En outre, l'inégalité d'accès au sport selon le sexe est accentuée par des facteurs sociaux : 32 % des jeunes filles âgées de 15 à 19 ans font du sport en ZEP³ contre 51% hors ZEP⁴. Les disparités entre les genres concernent aussi la nature des pratiques sportives : les femmes sont quasiment absentes de certains sports (football, rugby) et investissent majoritairement des pratiques dites de "la forme" (gymnastique, danse...)⁵.

Pourtant, leur exclusion de certains sports n'arbore plus, dans la France d'aujourd'hui, de formes légales. Au-delà de la faiblesse des subventions et de l'offre sportive dédiée aux filles, la prégnance des modèles traditionnels de féminité et de masculinité peut être lue comme un facteur déterminant dans la reproduction de ces inégalités : les qualités associées au sport - le courage, l'agressivité, l'esprit de compétition - sont traditionnellement considérées comme "masculines" et contraires à la "nature" féminine. Ces représentations collectives

¹ 9% de femmes "sportives" en 1968, source : Sondage SOFRES pour *Le Pèlerin* (Février 1968), 79% en 2000, Proportion de femmes ayant déclaré pratiquer au moins une activité sportive, Source : enquête MJS/INSEP juillet 2000.

² 55% des hommes et 40% des femmes disent pratiquer une activité physique et sportive (APS) « au moins une fois par semaine », *Ibid.*

³ Zone d'éducation prioritaire.

⁴ Contre 63 % des garçons, enquête : Pratique sportive des jeunes, ministère des sports, 2001.

⁵ Louveau, Catherine, « La "forme" ou "les formes" ? », in Pociello, Christian (dir.), *Sport et société Approche socioculturelle des pratiques*, Paris, Vigot, 1981.

s'incarnent dans des stéréotypes de genre, croyances et opinions portant sur les attributs et caractéristiques supposées des individus d'un même sexe. Procédant par généralisation et simplification¹, les stéréotypes de genre sont fondés sur un raisonnement de type tautologique, qui définit les caractéristiques supposées du groupe cible comme immuables : « *Le sexisme est « un essentialisme (...) il vise à imputer des différences sociales historiquement instituées à une nature biologique fonctionnant comme une essence* »².

L'objectif de ce travail est de mettre au jour les représentations stéréotypées du sport féminin véhiculées au sein de quatre groupes de discussion dédiés au sport, dans un espace incarnant la modernité, le réseau internet. Deux de ces groupes concernent des sports à participation féminine notable (tennis et cyclisme), tandis que les deux autres, majoritairement investis par des hommes, incarnent des valeurs viriles traditionnelles (football et rugby). Quels stéréotypes émergent de l'analyse des interactions ? Les quatre forums et leurs participant-e-s présentent-ils la même réceptivité aux stéréotypes ? Les stéréotypes de genre doivent-ils être interprétés comme des instruments cognitifs liés à un déficit d'information, susceptibles de régresser à travers le développement des interactions avec le groupe cible ? Ou bien peuvent-ils être identifiés à des instruments identitaires et stratégiques – « l'un des moyens qu'utilise le groupe dominant pour maintenir sa position »³?

1- Présentation du corpus et principes d'analyse

Les interactions analysées ont été relevées sur quatre forums de discussion dédiés au sport inscrits sur Internet dans le réseau Usenet.

Le réseau Usenet est le plus gros système décentralisé d'information du monde. On y accède à travers un logiciel de

¹ Lipmann, Walter, *Public Opinion*, New York, Harcourt Brace, 1922, rééd. 1965.

² Bourdieu, Pierre, La domination masculine, *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°84, 1990.

³ Sherif, Muzafer et Sherif, Carolyn Wood, *Social psychology*, New York, Harper & Row, 1969.

messagerie dans le but d'échanger des messages, nommés "articles" car de nature publique.

Ce réseau a été mis au point au début des années 1980 à l'université de Duke¹. Dans le monde, plusieurs centaines de milliers de messages sont publiés chaque jour dans des *newsgroups*, ou *forums*, centrés chacun sur un thème d'intérêt. À la date de notre enquête, il existe entre 15000 et 20000 forums de discussion sous Usenet² et environ 319 groupes de discussion francophones. Le réseau Usenet constitue un objet d'analyse privilégié du fait de sa forme particulière d'organisation. Rarement modéré (aucune autorité ne filtre préalablement les messages), ce sont les usagers qui sont à l'origine de la création de nouveaux forums, à travers un système complexe d'appel à discussion se concluant à travers un vote aboutissant ou non à la création du nouvel espace. Par ailleurs, le moteur et annuaire de recherche Google reproduit à l'identique l'ensemble des messages postés sur la plupart des forums Usenet depuis le début des années 1990.

Quatre forums dédiés au sport ont été enquêtés : *fr.rec.sport.tennis*, *fr.rec.sport.cyclisme*, *fr.rec.sport.rugby* et *fr.rec.sport.football*.

Le choix de ces disciplines est lié à l'objectif de mise en comparaison de deux sports féminisés, tennis et cyclisme, à deux "sports de gars", du moins en France, le football et le rugby:

- Le cyclisme : même si la part des licences féminines n'atteint que 10% du total des licences délivrées³, le vélo constitue la troisième APS pratiquée par les femmes⁴ durant leurs loisirs.
- Le tennis : la part des licenciées y est relativement élevée (33%). De plus, le tennis présente la particularité de constituer le sport féminin le plus médiatisé.
- Rugby et football demeurent en France des espaces majoritairement investis par les hommes (respectivement 2,7% et 1,9% des licences détenues par des femmes⁴).

¹ Située en Caroline du Nord, États-Unis.

² « Quelles responsabilités pour les organisateurs de forums de discussion sur le web ? », Le forum des droits sur l'internet, juillet 2003.

³ Source : Recensement mené par le ministère des sports auprès des fédérations olympiques agréées, MJS 2002.

⁴ Recensement mené par le ministère des Sports, *op cit*.

Quatre catégories d'analyses ont été réalisées sur ces forums
 - Dans une perspective sociologique, l'analyse d'un discours implique d'étudier son mode d'énonciation c'est-à-dire de déterminer son contexte, le lieu social de sa production et l'objectif qui fonde la rencontre des participants. Dans ce but, nous avons sélectionné un certain nombre de messages et de fils¹ de discussion en procédant à un tirage aléatoire portant sur les cinq premiers mois de l'année 2004. Afin de conserver le fil de la conversation, des jours successifs ont été sélectionnés.

Tableau 1 : Nombre de fils analysés par forum

<i>Fr.rec.sport.cyclisme</i>	220
<i>Fr.rec.sport.tennis</i>	109
<i>Fr.rec.sport.football</i>	389
<i>Fr.rec.sport.rugby</i>	186

Analyse thématique

Cette sélection nous a permis de réaliser l'analyse thématique des messages de chaque fil en vue de construire un profil-type des centres d'intérêt de chaque forum en fonction des thèmes abordés par les participant-e-s. Cette analyse a été complétée par l'analyse des chartes, document officiel décrivant schématiquement l'objectif des forums.

- Une deuxième étape a consisté à mesurer la place accordée au sport féminin et aux sportives dans les articles publiés. Dans ce but, sur les deux forums cyclisme et tennis (dédiés aux sports les plus féminisés), les classements internationaux officiels des joueuse-s et coureuse-s ont été utilisés pour sélectionner les dix premiers de la liste. Le nombre de citations de chaque nom a été comptabilisé.

- Dans l'ensemble des forums, des mots-clés² en vue de faire émerger les représentations relatives au sport

¹ Un fil de discussion est un ensemble de messages successifs sur un même thème. Le nombre de fils sélectionnés a été déterminé en fonction du nombre total de fils produit par chaque forum durant les mois considérés (1/7 du total des fils).

² Sous le moteur de recherche Google, les expressions "sport féminin", "tennis féminin", "cyclisme féminin", "foot" ou "football féminin", "rugby féminin" ont été

féminin. Seuls les fils produisant des catégorisations, positives ou négatives, sur le sport féminin ont été analysés, sur l'ensemble de la période¹. Certains fils sont apparus à l'occasion de plusieurs recherches, ce qui explique que le total des fils analysés soit inférieur à celui des fils trouvés pour chaque recherche. Les fils ne contenant qu'un seul article n'ont pas été pris en compte.

Tableau 2 : nombre d'occurrences des expressions relatives au sport féminin

Forums →	Cyclisme	Football	Tennis	Rugby
Nombre de fils	30	29	20	16
Nombre de messages	466	627	310	156

- Enfin, la comptabilisation statistique d'un échantillon d'expressions sexistes et homophobes a été réalisée en vue de comparer la forme des discours caractérisant chaque forum.

2- Les résultats

2-1. Les caractéristiques des forums : les lieux de la production des discours

Les forums ont des audiences très inégales. À leur début, la séparation entre amateurs de sport n'existe pas et toutes les discussions (moins nombreuses, à l'image du nombre d'internautes) se déroulent sur *fr.rec.sport*. En 1995, c'est à l'initiative des amateurs de cyclisme et de rugby, agacés par le ton agressif et l'usage systématique d'insultes qui caractérisent déjà certains échanges, que sera créé *fr.rec.sport.football*². Depuis, la création de nouveaux espaces de discussion s'est poursuivie :

recherchées dans la totalité des articles publiés sur ces forums. Les fils contenant les messages où apparaissaient ces expressions ont été analysés.

¹ La période couverte va de la date de création des forums (tableau 3) à la date de l'analyse (juillet 2004).

² <http://www.frsf.org/modules.php?name=Content&pa=showpage&pid=25>

Tableau 3 : date de création des forums et nombre total de fils

Forums	Date de création	Nombre total de fils (Google) au 01/07/2004
<i>fr.rec.sport.football</i>	17/04/1995	298000
<i>fr.rec.sport.rugby</i>	03/01/1998	35400
<i>fr.rec.sport.cyclisme</i>	03/06/1999	47300
<i>fr.rec.sport.tennis</i>	08/11/2000	5280

L'analyse des chartes

Elle pourrait laisser imaginer que les quatre forums poursuivent un objectif très comparable, à savoir discuter sur leur sport favori, d'autant que de nombreux participants se retrouvent sur plusieurs forums. Pourtant, l'analyse thématique révèle des différences notables dans la nature de l'engagement et dans l'objectif poursuivi par les participant-e-s. En outre, au plan de la forme, la charte de *fr.rec.sport.football* (1995) se distingue des textes des autres forums à travers l'emploi d'un ton s'auto-définissant comme humoristique et visant le "second degré": «*Si le volume de discussions sur certaines sujets de foot devenait trop important, il serait possible d'envisager la création de forums spécifiques à ces sujets (fr.rec.sport.football.grosseins, fr.rec.sport.football.biere, fr.rec.sport.football.marchenoir.jesuisunsalopardquimenmetpleinslesfouilles)* ». Et même si une nouvelle charte (1998) «*modifie et rend obsolète la précédente* », c'est pour réaffirmer certaines spécificités du forum : «*Vu le caractère particulier du sujet du groupe, les insultes ne seront pas mal vues, reflétant une réalité dans le football* ».

L'analyse thématique

Elle laisse apparaître différents types de publics et d'objectifs dans l'échange discursif. Cinq principaux thèmes de discussion ont été distingués : la pratique du sport, les joueurs, les matches, les compétitions, les transactions. Seul le forum cycliste peut être identifié à un forum de pratiquants durant le loisir, parfois même au niveau de la compétition : la principale catégorie

d'interactions relevée a trait à la pratique du vélo et plus particulièrement à l'échange d'informations relatives au matériel (annexe 1).

Sur tous les forums étudiés, on parle des « joueurs » : de leurs performances, de leurs qualités et défauts, aux plans technique et humain. Particulièrement développé sur le forum *fr.rec.sport.tennis*, ce thème y est médiatisé par la relation des participants au spectacle sportif télévisuel, comme le confirme le nombre élevé de fils relatifs aux journalistes et aux médias.

Sur les forums *fr.rec.sport* football et rugby, les débats sont centrés autour des processus de sélection et de transfert des joueurs. Les résultats et discussions portant sur les matches et les compétitions sont également très fréquents - et peuvent prendre la forme de pronostics, évoquer les moments les plus spectaculaires ou des dimensions plus techniques.

Un thème spécifique du forum dédié au football est celui de "supporter" : il s'agit de messages dont le contenu a exclusivement pour objectif d'encourager ou de féliciter un club favori, ou à l'inverse, de dévaloriser, voire d'insulter un club "ennemi". Ces articles donnent lieu à l'expression virtuelle d'émotions incarnant le spectacle sportif : messages successifs de soutien et de riposte parfois virulents, symbolisés par l'usage intensifié de points d'exclamation, d'interrogation, de suspension et de l'écriture en majuscules¹. La fréquence des injures accompagnant souvent des noms propres de villes et de pays incarne l'affiliation identitaire du groupe.

Enfin, la réalisation de transactions constitue un objectif non négligeable du forum *fr.rec.tennis* - vente et échange de places pour spectacles sportifs, de matériel²... (tableau 5, annexe 1)

2-2. La place accordée au sport féminin varie considérablement selon le sport.

Deux des quatre forums étudiés envisagent explicitement le sport féminin comme faisant partie des discussions officielles: « *Les thèmes abordés dans fr.rec.sport.rugby concernent le jeu*

¹ Sur un forum de discussion, le fait *de mettre* certains mots en majuscules symbolise le fait de parler fort, voire de hurler.

² Nous n'avons pas abordé dans ce travail la pratique du spam, envoi de messages à caractère publicitaire ou commercial.

de rugby dans son ensemble, des poussins aux seniors, au féminin et au masculin (...)

On pourra débattre de la qualité de certains joueurs ou de certaines joueuses » (fr.rec.sport.tennis). Les performances féminines ne sont cependant évoquées de façon conséquente que sur les forums fr.rec.sport.tennis et fr.rec.sport.cyclisme. En dépit de cette prise en considération, l'analyse comparative des citations de personnalités sportives traduit la place dominante des champions :

Tableau 4

Nombre de citations des 10 premier-e-s champion-ne-s¹ selon le sexe et le forum

	Total citations	Part des championnes
<i>fr.rec.sport.cyclisme</i>	10759	12%
<i>fr.rec.sport.tennis</i>	3816	37%

Dans tous les groupes la dominance masculine est écrasante en termes de messages émis, même s'il est bien sûr impossible de déterminer avec certitude le sexe de l'interlocuteur sur internet. L'identification du sexe repose donc sur des indicateurs subjectifs - auto déclaration, prénom, réactions des interlocuteurs et identité de genre qu'ils attribuent de façon convenue (ou pas) à certaines intervenantes en particulier quand les échanges se structurent entre habitué-e-s.

Compte tenu du thème des fils de discussions analysés (le sport féminin), le nombre moyen d'intervenantes y est toutefois sensiblement plus élevé que sur l'ensemble des discussions².

Cette faible participation est d'abord le résultat d'un effet de structure : en 2003, les femmes représentent 35% des internautes, même si leur participation est en forte croissance³. Toutefois les femmes sont assez impliquées dans

¹ Selon le classement international ATP et FICP (au 1/07/2004).

² Dans les fils analysés, le nombre moyen d'intervenantes est de 1, et varie de 0 à 3.

³ Source : Médiamétrie, mise à jour le 26/04/2004.

les pratiques de communication – forums, chats, messageries instantanées, en particulier parmi les jeunes¹.

La très faible féminisation des forums sportifs étudiés serait donc le miroir de la féminisation très faible de certains sports. Dans le cas des disciplines plus féminisées (cyclisme, tennis), d'autres dimensions expliquent le faible investissement féminin : la moindre familiarité des femmes à l'égard des mondes de la technique et de la mécanique (cyclisme), leur socialisation moins orientée vers le fonctionnement en collectif et leur réticence à discuter de sujets traditionnellement associés au monde masculin (ici la pratique des conversations sportives).

2-3. Les stéréotypes dominants sur chaque forum

Sur *fr.rec.sport.tennis*, seul forum analysé où la légitimité du sport féminin concerné n'est pas questionnée, le corps féminin est surtout critiqué dans ce qu'il déploie à l'excès les stigmates du travail sportif, qui lui feraient perdre sa dimension esthétique et son potentiel de séduction : « *bbbeeeuuurrrrrkkkk les tas de muscles. Seule Martina et quelques-unes sont plutôt fines et élégantes : une femme : une femme bien faite, en jolie tenue et bronzée c'est bien aussi* » (PastorB., 15/06/2001).

Perçues comme non conformes aux critères traditionnels de la féminité, les sportives voient leur identité sexuelle "véritable" mise en doute : « *vive les belles filles sans pénis greffés !* » (c14, 01/06/2004). Le soupçon d'homosexualité constitue aussi le moyen de dévaloriser le statut des sportives, supposées « *aussi lesbiennes que 50% des 1000 premières filles* » (Alexlewicki, 09/06/2002).

Au-delà de ces stéréotypes dominants dans le corpus, inscrits dans un véritable procès de virilisation, les discours produits entremêlent parfois des croyances profondément contradictoires. Ainsi, si selon certain-e-s, « *le jeu féminin ne sera jamais aussi rapide que celui des hommes, ni aussi passionnant (.)* » (Samalia, 15/06/2001), d'autres intervenant-

¹ Source : France Télécom R&D : Parcours sur internet, analyse des traces d'usage, 22/09/2000.

-es affirment que « *le tennis féminin est beaucoup plus spectaculaire* » (infoconseil, 07/12/2000). En outre, la conformité aux normes traditionnelles de la féminité n'immunise pas contre d'autres clichés, plus classiques, qui réactualisent l'antinomie entre beauté et intelligence : « *Et ne me parles pas de cette blondasse sans neurone de Kournikova* » (Pastor B. 15/06/2001) - « *La joueuse aux 0 victoires, j'ai nommé la poupée russe Anna* » (DuchesseDeMomy, 09/12/2002), tandis que Martina Hingis se voit paradoxalement critiquée parce qu'« *elle manque de couilles* » (numero7, 27/06/2003). Le forum *fr.rec.sport.tennis* ne brille donc pas par la profondeur de toutes ses analyses, d'autant que les propos sexistes et lesbophobes se retrouvent parfois associés au racisme le plus primaire - « *Momo n'a rien à voir avec les 2 macaques* » (Karine1, 5/11/2002).

Sur le forum *fr.rec.sport.cyclisme*, les interventions stéréotypées sont le fait d'un nombre limité de participants. En outre, elles déterminent sur tous les fils analysés une opposition marquée en provenance de la majorité des membres. Des pronostics concernant la compétition féminine sont régulièrement organisés et ces *pronos* paraissent avoir été intégrés comme légitimes par l'ensemble des participants.

Le stéréotype dominant a trait à la piètre qualité du cyclisme féminin, qui ne procurerait pas d'émotion : « *(..) le cyclisme féminin ne peut apporter le spectacle, l'intensité qu'apporte le cyclisme masculin* » (boveln, 03/09/2000). Le moindre intérêt du spectacle sportif féminin est associé à l'infériorité biologique supposée des femmes, à leur handicap corporel irréductible : « *il faudrait que tu admettes qu'à tout point de vue physique, l'homme est supérieur à la femme* » (Emrick, 15/08/1999). Le raisonnement ne s'embarrasse d'aucune logique superflue et l'argument à démontrer se transforme en preuve : « *si le cyclisme féminin était intéressant, il serait beaucoup plus développé et aurait beaucoup plus d'argent* » (Emrick 16/01/2000).

En réaction à cette approche, nombre d'intervenants soulignent le poids de l'histoire des pratiques sportives et de l'entraînement sur le niveau atteint par chaque sexe et mettent l'accent sur le processus de convergence inéluctable des performances réalisées. L'indicateur du record est alors parfois remis en question : « *Tu ne vois pas où est la connerie ? Je vais te montrer. Une performance sportive est belle par elle-même, pas parce qu'on la compare avec une autre. Qu'elle soit réalisée par un homme ou une femme, quelle*

différence ? (NicolasU, 19/01/2000). Mais ces voix demeurent relativement impuissantes à contrer l'angoisse qui se manifeste face au risque de voir remis en question les symboles d'une virilité menacée : « *Jamais, tu m'entends bien JAMAIS je ne me ferai dépasser par une fille. Je ne saurais plus me regarder en face* » (Emrick 05/07/2000).

Même si l'identité des participants ne se construit pas en termes d'opposition au féminin, nombre d'entre eux ne dérogent pas à l'assignation esthétique prioritaire du corps des femmes - « *Et je dois avouer que je m'accroche beaucoup plus facilement à une roue surmontée de 2 jolies fesses qu'à une roue encadrée de 2 jambes velues...* » (Joël.N, 10/09/2002)¹.

Sur *fr.rec.sport.rugby*, le stéréotype le plus fréquent relève de l'opposition naturalisée entre sports de femmes et sports d'hommes. Le rugby, sport "viril", est associé aux caractéristiques emblématiques du masculin - la force, la violence, le contact corporel. Ce stéréotype prend appui sur la naturalisation *genrée* des qualités associées au rugby : « *nan, je fais pas de rugby, il faut un "physique" pour ça ...ha ha ha !* » (Marie- France JUD 09/02/1999). Ensuite, ces caractéristiques sont généralisées à l'ensemble des membres du groupe des femmes : « *Le rugby féminin (...) est un rugby doux et plus technique* » (jlambret 16/03/1999).

Le stéréotype conduit au développement de préjugés relatifs à la piètre qualité du spectacle du rugby féminin : « *Hilarante dans un premier temps, la rencontre est rapidement devenue navrante, désolante et humiliante pour ces pauvres joueuses visiblement poussées au rugby par des pères n'ayant jamais pu assouvir leur rêve avec les garçons qu'ils n'ont jamais eus* » (Franck, 10/02/1998). On notera au passage un cliché supplémentaire : celui de la sportive aboulique soumise aux dictats d'un père despote et frustré d'enfants mâles².

¹ Il faut noter la forte saillance de ce stéréotype - quelques extraits : « *En plus elle est ben mignonne (surtout dans son petit collant)* » (Jean D. 18/11/2000) ; « *Allez, pour conclure, rien de plus beau qu'une pédaleuse de charme* » (Christian G. 03/09/2000) ; « *Elles sont pour le moins mignonnes au passage* » (rejean 19/08/2001) ; « *Et puis, je trouve (avis très personnel) qu'une jolie femme est encore plus jolie sur un vélo! Votre avis ?* » (Marc 28/11/2003).

² Cliché également repéré sur les forums cyclisme et tennis.

Enfin, le contact corporel, perçu comme contraire aux principes de discipline et de décence traditionnellement associés au corps féminin, peut être interprété comme une provocation sexuelle et jugé contraire à la norme sportive : « *Une mêlée ouverte de filles (dans la boue) beaucoup (filles et mecs confondus) trouvent ça au mieux affligeant, au pire risible. On ne dit pas qu'ils ont raison* » (Nicolas M., 29/01/2000). Comme le rappelle C. Lamoureux, « *Le combat de deux femmes ensemble véhicule toujours un érotisme inavoué* » et favorable à l'expression de la pulsion sexuelle masculine : « *On pourrait ensuite parler aussi du jeu au sol et des amoncellements qui dureraient plus longtemps que prévu... et on irait de petit tas en petit tas, the foot surtout si ces demoiselles ont l'âge que je n'ai plus* » (d'Esn., 06/12/2000).

Il reste que l'annonce de résultats relatifs au rugby féminin ne détermine aucune réaction négative ni ironique, deux ou trois joueuses intervenant même régulièrement pour vanter les mérites et qualités de leur sport favori. Les commentaires masculins demeurent dans la plupart des cas courtois et globalement favorables, parfois même enthousiastes : « *le rugby féminin, tel que l'ont pratiqué (...) est un sport élégant, captivant, olympien, artémisien* » (Jean-Philippe, 24/05/2000).

En dépit de cette atmosphère bienveillante, le conflit perçu entre rôles n'est parfois résolu qu'à travers l'affirmation exacerbée des preuves de la féminité des sportives : « *Quant au manque de féminité, j 'm'excuse, mais la 15 de Romagnat peut à l'aise virer la grande duduche de sprinteuse martiniquaise des affiches de mode* » (Philippe M., 23/05/2000).

Deux entrées en matière typiques ouvrent les débats relatifs au football féminin sur *fr.rec.sport.football* – une nouvelle arrivante, qui demande l'avis des participants au forum sur le football féminin, un-e intervenant-e qui annonce les résultats de compétitions féminines. La première situation devient assez vite l'occasion d'interactions animées et émaillées de plaisanteries sexuelles en direction des nouvelles arrivantes. Le deuxième scénario est le plus souvent à l'origine de réactions d'opposition : « *on s'en fout du foot féminin c pas du foot* » (Liberté, 03/08/2003). Ces deux scénarios conduisent à des résultats identiques : à court ou moyen terme, les filles n'interviennent plus. Et celles qui restent, le font à "leur" place,

au service du sport masculin : « *Prenez exemple sur Jackie, ZÉgonzesse of the NG, elle nous prend pas la tête avec le foot féminin et on la fait pas chier sur sa féminité* » (Ch'ti Man 1er, 31/12/1998). En outre, devant les "plaisanteries" sexuelles à répétition, les femmes souhaitant s'intégrer n'ont d'autre choix que d'y participer.

De plus, l'absence d'intérêt du football féminin est régulièrement réaffirmée : « *quel spectacle alléchant une partie de football qui se déroule 50% moins vite qu'avec des mecs* » (Julien, 19/02/2001). Le discours dominant, tant au plan de la forme (insultes, humour sexiste et homophobe, voir tableau 6) que du fond, diffuse une masculinité exacerbée que l'on peut qualifier de *viriliste*, dans la mise en scène valorisée de la force et de l'imposition physique, et dans l'identification des femmes à des objets sexuels. Le discours homophobe s'incarne par exemple dans la féminisation des insultes à l'égard des hommes auxquels on prête des caractéristiques liées à l'autre sexe : « *Alors mes salopes ? On vient encore une fois de se faire enculer ??? Ben on vous avait averti pourtant mes putes !!!* » (Lefou, 30/09/2001).

Conclusion

En dépit de différences notables entre les forums, les interactions analysées font apparaître trois stéréotypes récurrents : l'opposition naturalisée entre sports de femmes et sports d'hommes, l'absence d'intérêt du spectacle sportif féminin, l'assignation esthétique prioritaire du corps des femmes. Les résultats obtenus offrent un reflet assez fidèle des conversations du monde réel : une enquête réalisée en 1999 auprès d'étudiants à Montréal¹ témoigne du retard des représentations mentales sur les pratiques. Alors que de nombreux bastions de la virilité se féminisent, plus de la moitié des jeunes enquêtés jugent pourtant qu'un garçon pratiquant "un sport de filles" se dévirilise, cette proportion étant plus forte chez les garçons que chez les filles (54% contre 28%) et dans les milieux sociaux défavorisés.

¹ Laberge, Suzanne, Albert, Mathieu, « Conceptions of Masculinity and Gender Transgressions in Sport Among Adolescent Boys » in *Masculinities, Gender Relations and Sport*, Sage Publications, 2000.

Les stéréotypes de genre peuvent être lus comme un facteur déterminant dans la reproduction des inégalités sportives entre les sexes, dans la mesure où les actrices concernées vont s'adapter aux caractéristiques qui leur sont imputées¹. Ces croyances orientent la difficulté ressentie, l'intérêt perçu, et la confiance en l'efficacité personnelle². Elles influencent aussi la probabilité d'abandon sportif³.

Comment faire évoluer ces stéréotypes ? Plusieurs théories s'affrontent. Selon W. Lipmann, les stéréotypes faciliteraient notre compréhension du monde. Ils résulteraient d'un apprentissage social et seraient liés à un déficit d'information. Dans cette optique, ils seraient susceptibles de régresser à travers le contact avec le groupe cible. Nous avons pu observer à plusieurs reprises cette dynamique à l'œuvre sur le forum *fr.rec.sport.rugby* - suite à des témoignages de sportives, ou après qu'un intervenant ait assisté à son premier match entre féminines - « *Je voudrais surtout dire à tous ceux qui s'interrogent sur le niveau du rugby féminin, qu'ils n'hésitent pas à se déplacer...c'est remarquable !* » (Gérard, 04/03/2002). Dans cette perspective, si l'on interprète les stéréotypes comme des formes spécifiques de représentations sociales, correspondant à la dimension normative de leur noyau central⁴, le développement de la pratique sportive des femmes peut être analysé comme une dimension nouvelle qui tend à transformer la structure globale de la représentation sociale du sport féminin.

À l'inverse, sur le forum *fr.rec.sport.football*, l'annonce de résultats féminins tend à exacerber les stéréotypes, tandis que la présence féminine les alimente. En acceptant d'être définies, pensées et parlées par le langage du dominant, les femmes réactivent le rôle qui leur est imparti, tandis que les quelques rebelles se voient exclues du groupe. Dans ce contexte, l'hypothèse selon laquelle le stéréotype

¹ Steele, Claude, Aronson, Joshua, « Stereotype threat and the intellectual test performance of African Americans », *Journal of Personality and Social Psychology*, n°69, pp.797-811, 1995.

²Fontayne,Paul, *Motivation et activités physiques et sportives : influence du sexe et du genre sur la pratique du sport et de l'éducation physique*, STAPS, Paris-Sud Orsay, 1999.

³ Guillet, Emma, Sarrazin, Philippe, Cury, François, « L'abandon sportif : De l'approche descriptive aux modèles interactionnistes », *Science et Motricité*, n°41, 2000, pp. 47- 60.

⁴ Abric, Jean-Claude, *Pratiques sociales et représentations*, Paris, PUF, 1994.

régresserait au contact du groupe cible ne paraît pas vérifiée et le stéréotype doit être interprété comme l'un des moyens stratégiques qu'utilise le groupe dominant pour légitimer et maintenir sa position. Dans la mesure où la mixité des échanges contribue à décourager les filles, leur intérêt passe alors par la création d'un groupe de discussion qui leur soit exclusivement dédié.

Annexe 1

Tableau 5 : les 4 principaux thèmes abordés sur quatre forums de discussion dédiés au sport

Cyclisme (220 fils analysés)	En %
Pratique du vélo	42
Compétitions, pronostics, quizz	26
Coureurs (dont dopage 8%)	17
Transactions	5
Total	90

Tennis (109 fils analysés)	En %
Joueurs	32
Transactions	23
Compétitions, matches, pronostics	13
Médias (critiques)	12
Total	80

Rugby (186 fils analysés)	En %
Matches (dont arbitrage)	35
Joueurs (dont sélection 7%)	26
Compétitions	13
	8
Total	82

Football (389 fils analysés)	En %
Joueurs (dont transfert et sélection 7%)	24
Supporters	21
Matches (dont arbitrage 3%)	17
Compétition, pronostics	14
Total	76

Tableau 6 : fréquence des expressions sexistes, homophobes, virilistes citées sur quatre forums de discussion dédiés au sport

	TOTAL	Nombre total de fils (20/10/2004)	Fréquence / 1000 fils
<i>fr.rec.sport.football</i>	62702	306000	205
<i>fr.rec.sport.rugby</i>	1915	35400	54
<i>fr.rec.sport.tennis</i>	218	5490	40
<i>fr.rec.sport.cyclisme</i>	442	51300	9

	Gonzesse, Poufiasse, Pétasse, Pute, Putain, Salope, Connasse, Ta mère	Enulé, Pédé, Tapette, Tafirole, Lopette, Trou du cul, Trouduc, Dans le cul, Sodomie	Couille, Bite, Bande, Erection
<i>fr.rec.sport.football</i>	27134	31274	4294
<i>fr.rec.sport.rugby</i>	677	1145	93
<i>fr.rec.sport.tennis</i>	103	112	3
<i>fr.rec.sport.cyclisme</i>	236	173	33